

lui-même en commençant son étude. Quand le temps et l'espace nous le permettront nous analyserons plus en détail le beau travail de notre confrère et nous nous proposons de le suivre dans ses prochains écrits, car le sujet n'est qu'ébauché.

Pour aujourd'hui nous nous contentons de signaler le zèle et les efforts qu'un des nôtres déploie en faveur de la grande cause de l'éducation.

C. J. M.

BIBLIOGRAPHIES

Nous accusons réception avec remerciements des ouvrages qui suivent :

BOURREAUX ET MARTYRS. — Conférence donnée à l'Institut canadien d'Ottawa, par J. J. F.—En vente à Joliette, au bureau de *l'Étudiant*.

PRÉCEPTES DE L'HYGIÈNE Scolaire, par le Dr. J. I. Desroches. Publié par le *Journal d'Hygiène* de Montréal. Nous recommandons ce dernier travail à tous ceux qui s'occupent de la question des écoles.

La deuxième édition du **CODE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE** de M. P. DeCazes nous arrive à l'instant.

Le distingué Secrétaire du Conseil de l'Instruction publique a droit aux félicitations de tous pour les services qu'il rend aux autorités scolaires, en publiant avec un soin qui lui fait honneur toutes les lois de notre province se rapportant à l'éducation.

C. J. M.

Hygiène publique et secret Médical

Pieds.

(suite)

Nous avons déjà parlé de la chaussure. Quelques mots sur les soins à donner aux

pieds compléteront notre précédente étude.

Si vous avez les pieds trop tendres, comme on dit, et sujets à des sueurs très désagréables, employez le lycopode.

Mieux encore ; matin et soir prenez un bain d'eau tiède, si vous ne pouvez souffrir l'eau froide et essuyez-vous avec un linge de toile bien sec.

Changez, si vous le pouvez, de chaussettes tous les jours, et ne souffrez pas, dans cette partie extrême de votre individu, la moindre malpropreté.

Ce sont là des avis qui pourront paraître naïfs, mais par combien sont-ils suivis ?

Poudres dentifrices

On connaît notre opinion sur les soins qu'il faut apporter aux dents pour en entretenir la scrupuleuse propreté, et en conserver pur l'émail qui fait le charme de nos bouches. Quoi de plus joli que de jolies dents ? Quoi de plus laid qu'une dentition defectueuse. Il importe donc qu'on y prenne garde. Les poudres dentifrices en usage aujourd'hui, de quelque nom fantaisiste qu'on les appelle, voire la cendre de cigare que d'aucuns recueillent avec tant d'amour dans de vulgaires cornets de papier ou le charbon en poudre, ne sont pas pour provoquer nos récriminations. Les eaux dont on se sert habituellement ne présentent pas non plus d'inconvénients contre lesquels nous ayons à nous élever. Ce que nous recommanderons avec insistance, c'est que les brosses ne soient pas à crins rudes, mais se prêtent au contraire avec souplesse à l'usage qu'on en fait. Inutile de dire que nous proscrivons les épingles, qui interviennent trop souvent dans nos préoccupations dentaires et qui entament facilement le précieux émail que nous ne saurions trop préserver de toute altération.

Rideaux

La question des rideaux est très contro-